

*CONSEIL GENERAL DU GARD*  
*Direction de l'Aménagement Rural et de l'Environnement*

*VALLEE DU RIEUTORD*

*Analyse paysagère*  
*pour la valorisation du site à partir*  
*des itinéraires routiers*

*Août 1998*

*CAUE du GARD*  
*11, place du 8 Mai - 30 000 NIMES*  
*Myriam Bouhaddane -Raynaud*

## *SOMMAIRE*

### *Préambule*

#### *1. Situation et présentation générale*

#### *2 Les éléments constitutifs du paysage*

##### *2.1. Le relief*

##### *2.2. Les roches et paysages*

##### *2.3. L'eau*

##### *2.4. La végétation*

##### *2.5. L'urbanisation et les circulations*

##### *2.6. Le petit patrimoine*

#### *3. Synthèse paysagère*

##### *3.1. Les points forts de la découverte du site*

##### *3.2. Les potentialités cachées*

##### *3.3. Les nuisances*

#### *4 Propositions d'actions*

##### *4.1. Embellissement de la route*

##### *4.2. Enfouissement des lignes PTT et EDF*

##### *4.3. Aménagements et intégrations de constructions*

##### *4.4. Mise en valeur de l'eau*

##### *4.5. Découverte du petit patrimoine*

##### *4.6. Mise en place d'une signalétique de qualité*

##### *4.7. Préservation d'un urbanisme cevenol*

## *PREAMBULE*

*Dans le cadre de la valorisation touristique du Gard et parallèlement au Plan Patrimoine Emploi engagé récemment par le Département sur la vallée du Rieutord, le Service Environnement du Conseil Général (DARE) a souhaité mener une réflexion sur le paysage de cette vallée à partir des itinéraires routiers départementaux.*

*Cette analyse préopérationnelle se décline en trois phases et :*

- identifie ainsi les caractéristiques et les éléments patrimoniaux des paysages que l'on peut découvrir*
- fait apparaître les potentialités et les carences du site*
- propose un programme d'actions de valorisation et d'invitation à une découverte plus approfondie des territoires auxquels la route donne accès.*



A l'Ouest du Département, les vallées du Rieutord et de ses affluents font partie des ces premières vallées cévenoles que l'on rencontre quand on quitte la plaine languedocienne au Nord de Ganges.

Elles appartiennent à un vaste ensemble "les Cévennes", cimenté par une histoire et une culture commune.

Le caractère exceptionnel du paysage qui se dessine le long du Rieutord et de ses affluents est reconnu par tous. C'est un territoire homogène, façonné par le climat et modelé par l'homme depuis des siècles. Les terrains y sont variés : calcaire, schiste, granit. S'agissant des Basses Cévennes, l'influence méditerranéenne s'y fait encore sentir.

Le paysage marqué par le travail de l'homme présente encore des bancels (ou faïsses) confortés par des murets de pierres sèches, qui permettent la culture d'oignons, de vignes ou de jardins potagers ...

Les sources de vie traditionnelle s'y retrouvent : élevage de brebis, de chèvres, arbres fruitiers, jardinage. De vastes châtaigneraies sur le sol schisteux ou granitique attestent de l'importance de cette production dans les siècles et décennies passées.

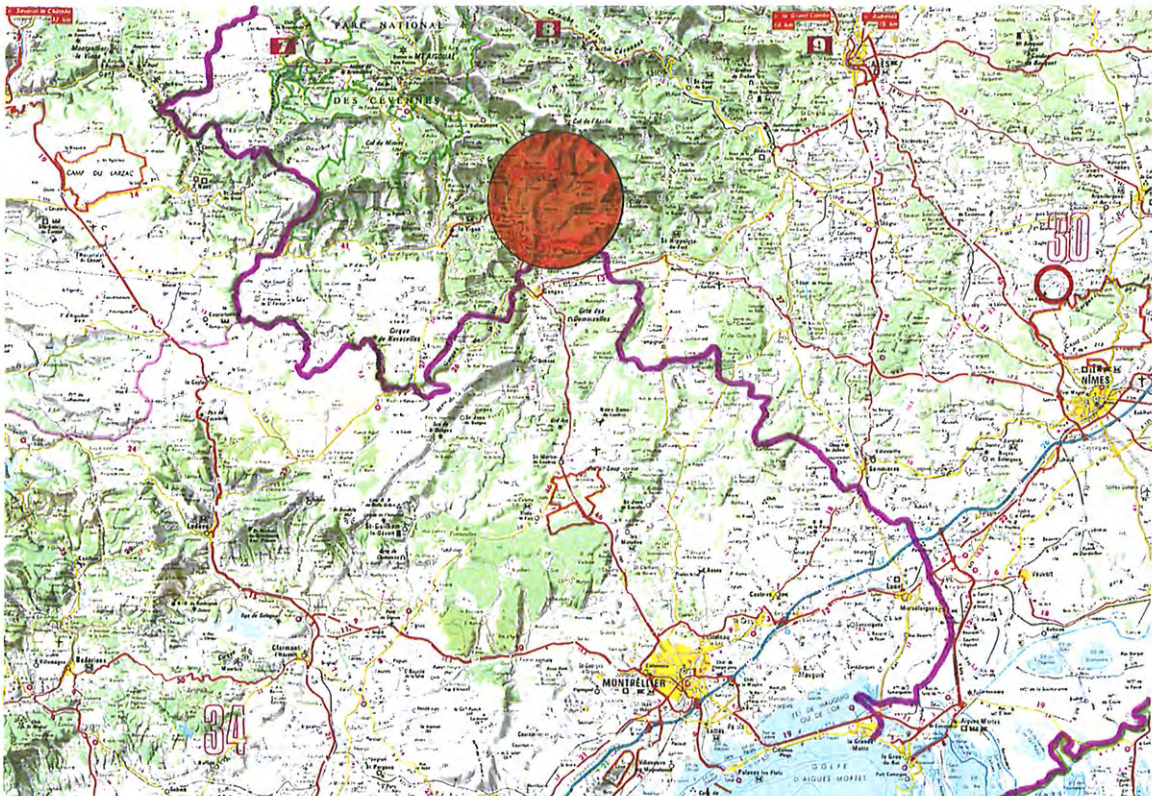
Les Cévennes, c'est aussi l'histoire des religions, protestante et catholique.

Une carte de la Viguerie du Vigan et Meyrues, pendant les guerre (1560 - 1585) nous montre le pays partagé entre catholiques et protestants. La vallée du Rieutord était protestante.

Cependant une enclave catholique (Saint-Martial) s'insérait en ce pays acquis à la réforme.

On retrouve de nos jours, les traces de ces épisodes dans les villes et villages.

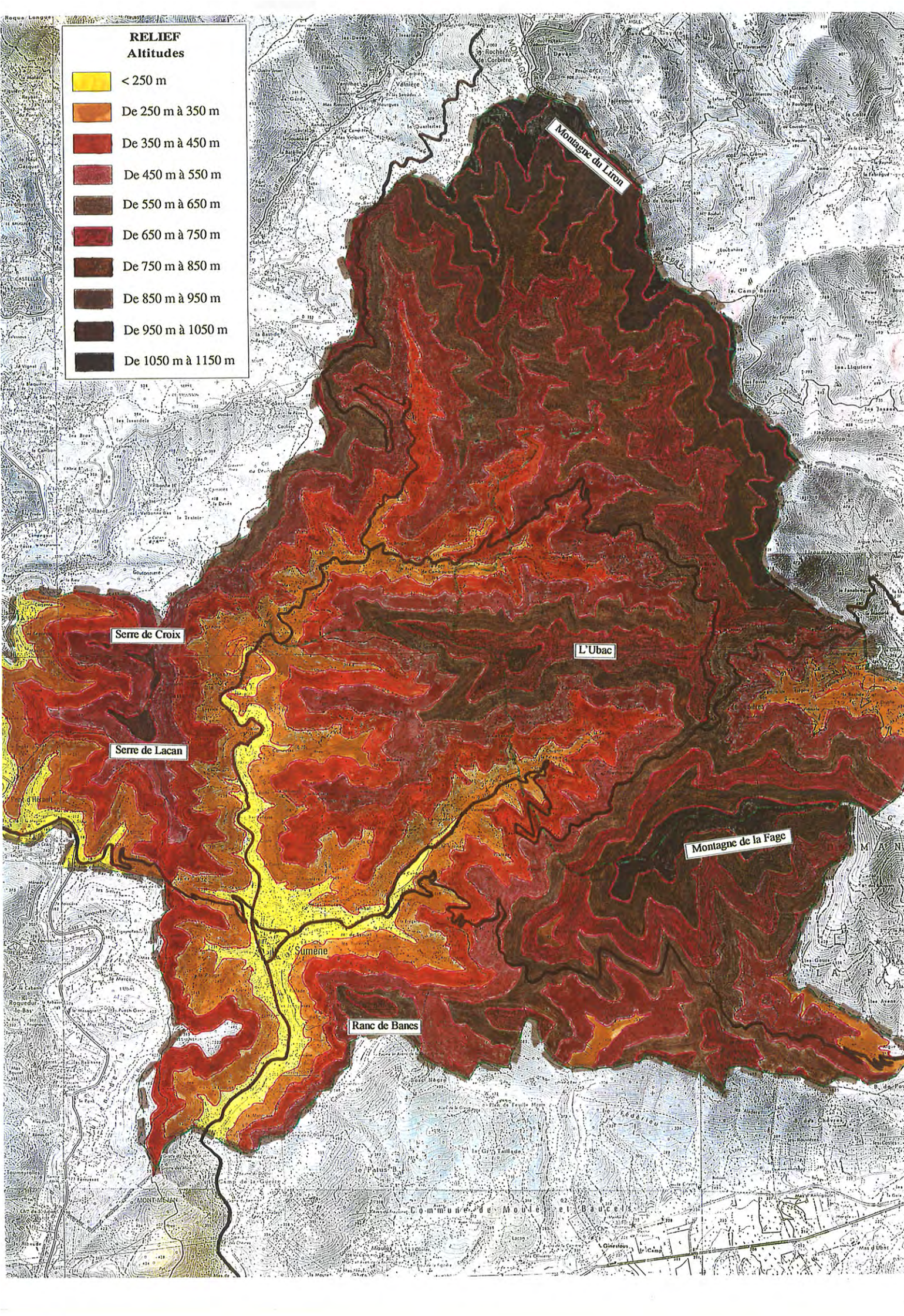
Sumène, ancien bourg fortifié était une place forte huguenote qui fut démantelée à la paix d'Alès en 1629. A Saint Martial, le village est construit autour de l'église romane du XIIe siècle dont le haut clocher domine la vallée.





*Les éléments constitutifs du paysage*

**RELIEF**  
**Altitudes**





Les Basses Cévennes, contrefort Sud du Massif Central, se présentent comme une succession de crêtes escarpées séparées par des vallées encaissées aux pentes abruptes.

L'entité géographique de la vallée du Rieutord et de ses petites vallées adjacentes est délimitée dans ses parties Nord, Nord-Ouest et Est par le Liron (1188 m) (chaîne de montagne s'étirant du Sud-Est de l'Aigoual jusqu'à Sumène) et au Sud par la montagne de la Page (922 m) et le massif du Ranc de banes (713 m).

A l'Ouest, le Rieutord est séparé de la vallée de l'Hérault par une succession de serres (petites crêtes) aux hauteurs relativement faibles (595 m pour le plus élevé) mais suffisamment escarpées pour définir la limite paysagère du site.

A l'intérieur, les contreforts du Liron se prolongent en petits massifs au Nord et par le massif de l'Ubac au centre du territoire.

Un tel relief cloisonne le site en sous unités définies par des vallées et vallons encaissés.

La vallée du Rieutord, accidentée et sinueuse au Nord, plus régulière au Sud, est l'axe majeur du site. Les vallées du Recodier, de la Sumenette et de l'Elbes sont ses vallées adjacentes.

Ici, les altitudes s'élèvent surtout vers l'Est et le Nord présentant un dénivelé de l'ordre de 950 m entre le lit du Rieutord au Sud et le sommet du Liron au Nord.

Sumène, bâtie au creux de la vallée et à 10 mètres au-dessus du lit du Rieutord est une ville basse (196 m) ; Saint Martial, édifié sur un rocher dans le vallon de l'Elbes, au pied du Mont Liron, se situe à une altitude supérieure (464 m) tandis que Saint Roman de Codières, construit sur une crête, domine deux vallées à 623 m.



Vallée du Rieutord

①



Vallée de la Sumenette

②



Vallée de l'Elbes






③

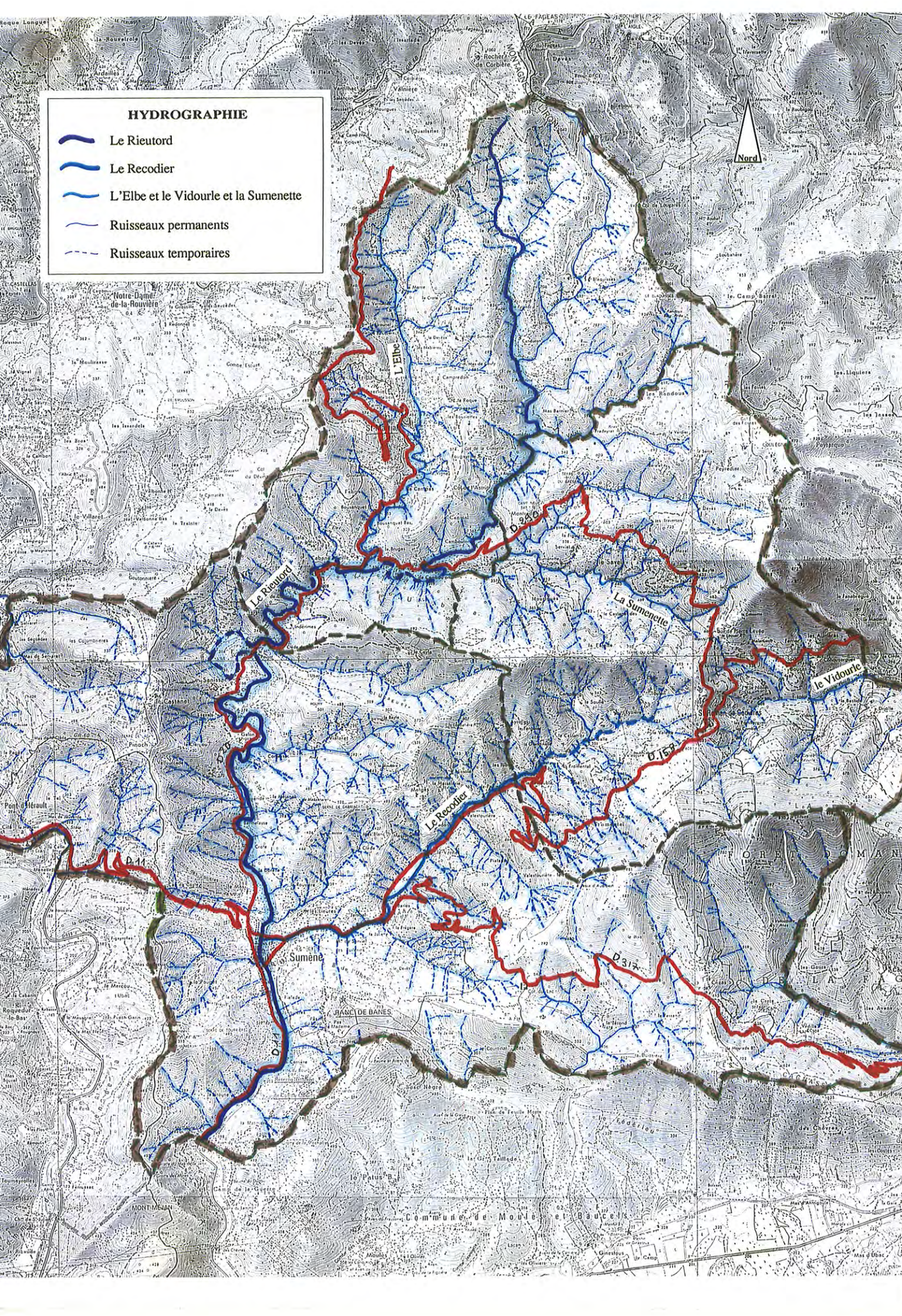


Vallon au sud du Recodier

④

### HYDROGRAPHIE

-  Le Rieutord
-  Le Recodier
-  L'Elbe et le Vidourle et la Sumenette
-  Ruisseaux permanents
-  Ruisseaux temporaires





*La forte présence de l'eau est une caractéristique des pays de montagne.*

*Le réseau hydrographique, dense, se compose ici :*

*\* du Rieutord, cours d'eau majeur du site. Celui-ci prend sa source dans la montagne du Liron sur la commune de Saint Martial, traverse tout le territoire du Nord au Sud et finit sa course dans le Vidourle à Ganges. C'est une rivière sinueuse (comme son nom l'indique), parfois souterraine, formant de nombreux méandres. Chaque été, le Rieutord connaît de sévères étiages. Coulant en faible débit sur le granit puis sur les schistes jusqu'à Sumène, il se perd en plusieurs endroits lorsqu'il rencontre la faille géologique et le lit de calcaire sous Ranc de Banès. Capricieux, il peut aussi provoquer des inondations considérables (1812, 1847, 1958, 1995).*

*\* des affluents du Rieutord :*

*- Le Recodier prend sa source entre un contrefort du Liron et la montagne de la Fage et vient rejoindre le Rieutord à Sumène. La vallée présente au confluent une ouverture importante formant un large plateau alluvionnaire.*

*- La Sumenette, plus au Nord, et l'Elbes qui coule au pied de Saint Martial, serpentent dans des petites vallées pittoresques.*

*\* D'un chevelu très dense de petits ruisseaux, animés par des cascades, qui ont creusé des talwegs sur les flancs de montagne.*

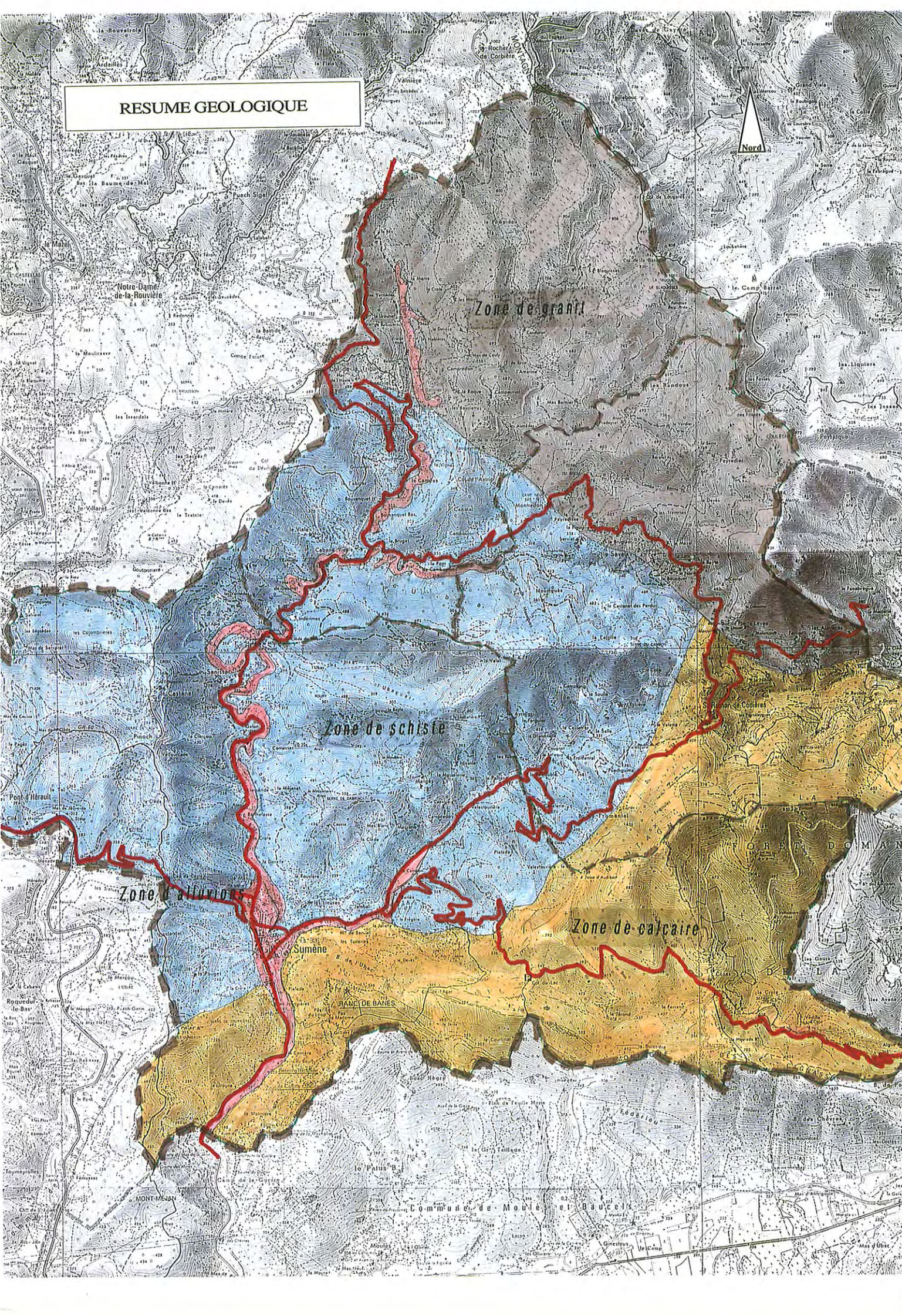
*L'eau naturelle, aux formes variées, est un point fort du site. Superficielle ou souterraine, horizontale ou en cascade, apparente ou cachée, elle offre des havres de fraîcheur et anime le paysage.*



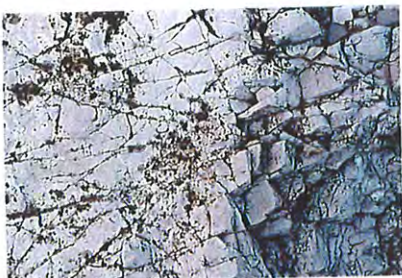
Cascades, ruisseaux et rivières



# RESUME GEOLOGIQUE



## ROCHES ET PAYSAGES



Le Calcaire



*Les Cévennes sont composées de deux ensembles, l'un cristallin (essentiellement schisteux et granitique), l'autre calcaire.*

*Ces trois roches (schiste, granit et calcaire) sont présentes sur la vallée du Rieutord marquant de leur empreinte ambiances et paysages. Elles ont permis le développement d'une certaine végétation et les constructions (mas, fermes, murs ...) bâties de ces roches se lient à leur environnement par leur texture et leur couleur.*

*Le calcaire souvent associé à la garrigue et à la sécheresse est une roche claire parfois recouverte de chaux.*

*Le schiste, étroitement lié au châtaignier, a une couleur sombre, d'un brun rouge ou gris bleu, éclairée par des paillettes de mica ou des filons de quartz.*

*Le granit, dont le couvert végétal est plus hétérogène, révèle une roche noble à la texture complexe et remarquablement belle.*

Le Schiste

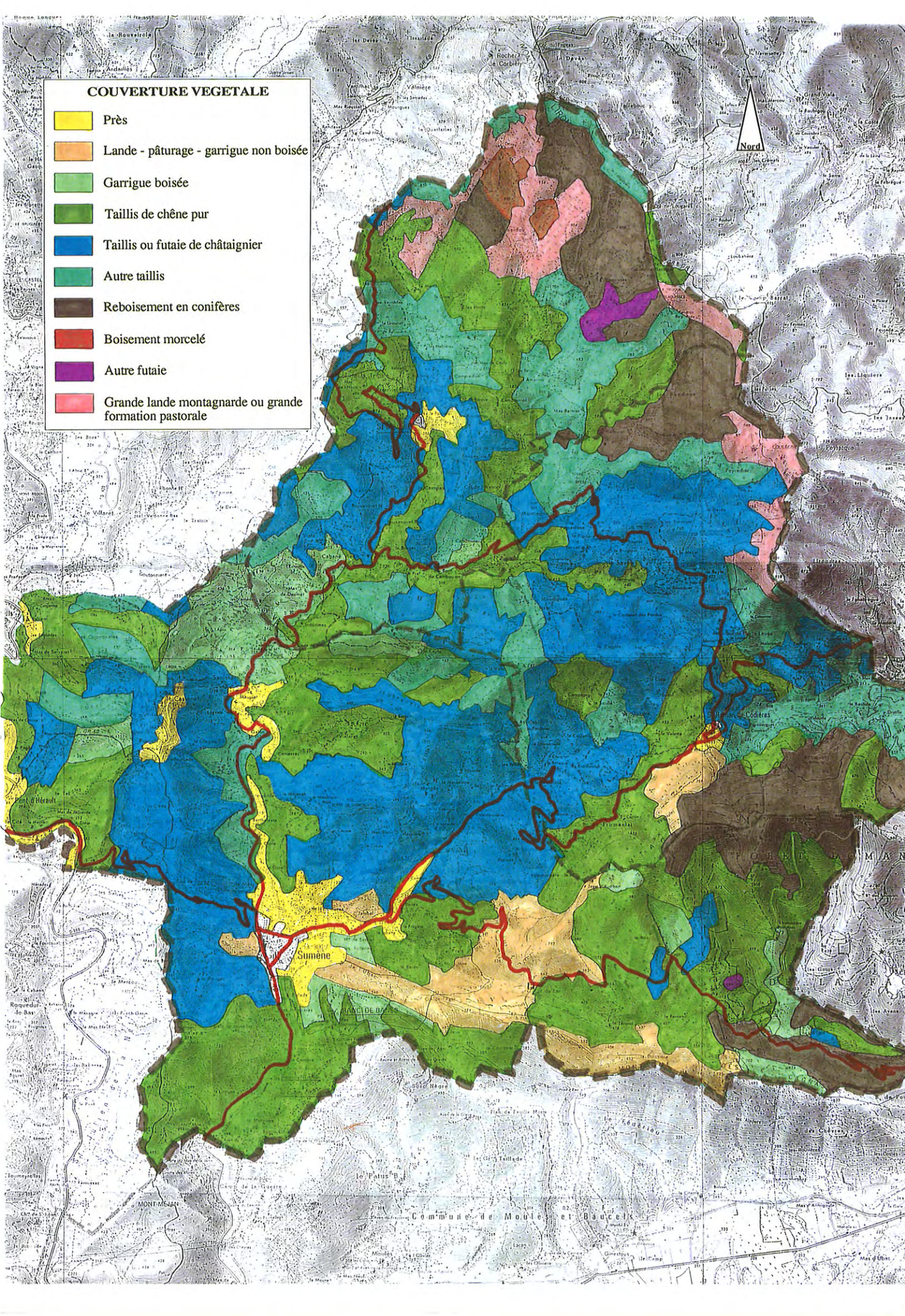


Le Granit



### COUVERTURE VEGETALE

- Près
- Lande - pâturage - garrigue non boisée
- Garrigue boisée
- Taillis de chêne pur
- Taillis ou futaie de châtaignier
- Autre taillis
- Reboisement en conifères
- Boisement morcelé
- Autre futaie
- Grande lande montagnarde ou grande formation pastorale



## LA VEGETATION



Le Chêne Vert

*La vallée du Rieutord révèle, à travers sa végétation, sa double appartenance aux basses montagnes cévenoles et méditerranéennes.*

*Le chêne vert principalement, mais aussi le chêne blanc et le chênes kermès, typiquement méditerranéens, sont fortement présents au Sud, en terrain calcaire. Ils se maintiennent néanmoins plus au Nord, dans la vallée du Rieutord et autres petit vallons.*

*Le châtaignier, arbre cévenol par excellence, se plaît sur les coteaux schisteux au centre du territoire.*



Le Châtaignier

*Les reboisements de conifères et notamment de pins sylvestre, pin laricio, sapins et cèdres recouvrent les hauteurs du Liron ou de la montagne de la Fage.*

*On découvre les landes à genêts en terrain granitique, au Nord de Saint Martial et de Saint Roman de Codières.*

*Les prés et cultures sur les terres alluvionnaires créent des paysages plus domestiqués aux abords de Sumène et de Saint Martial ainsi que le long du Rieutord.*













Le Pin Sylvestre

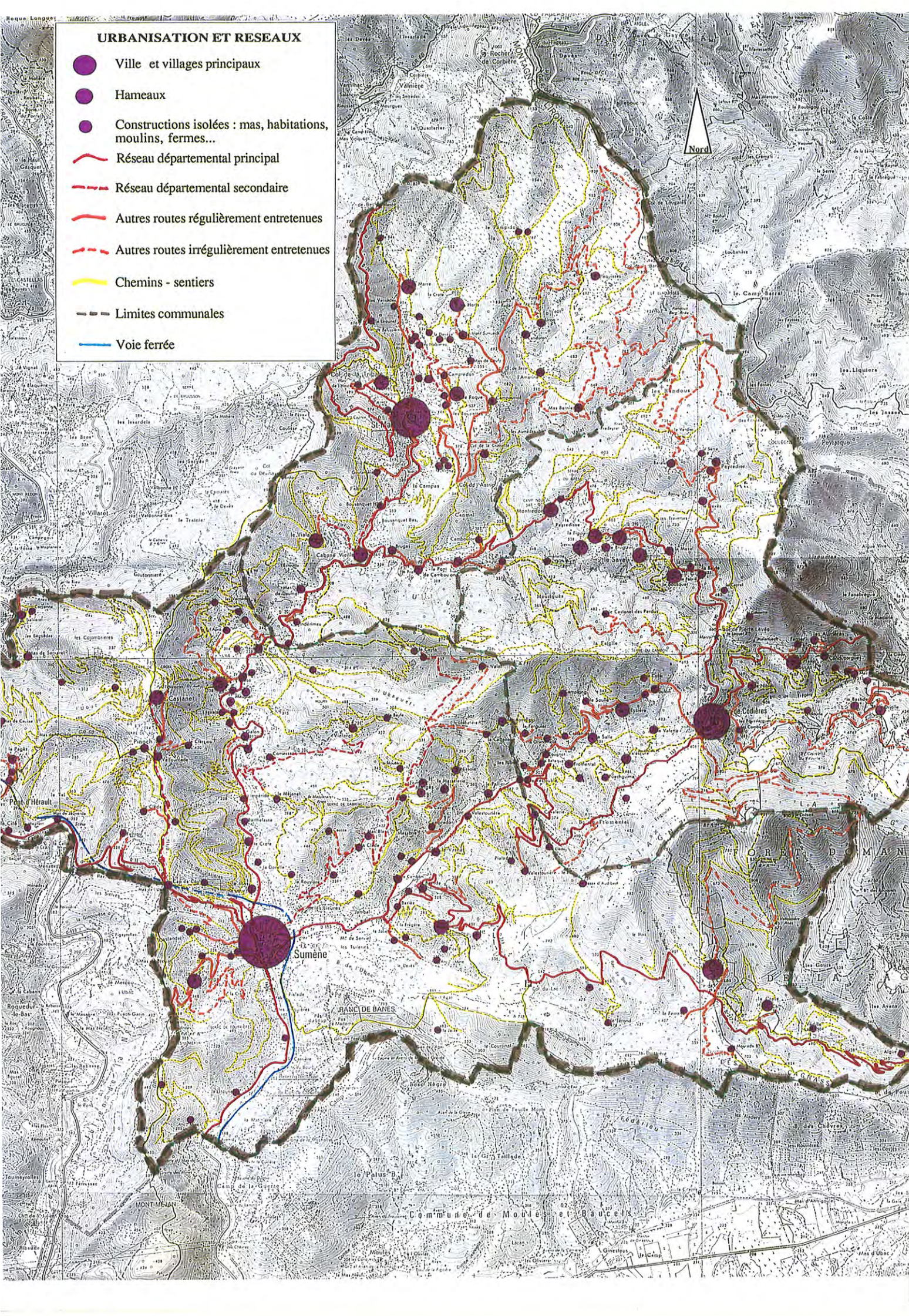
*A cela s'ajoutent ponctuellement des platanes, frênes, robiniers, saules au bord des cours d'eau, des muriers et des micocouliers dans les vallées ou des hêtres sur les hauteurs qui se distinguent des grandes masses végétales par leur couleur et leur texture.*



Le Hêtre

# URBANISATION ET RESEAUX

-  Ville et villages principaux
-  Hameaux
-  Constructions isolées : mas, habitations, moulins, fermes...
-  Réseau départemental principal
-  Réseau départemental secondaire
-  Autres routes régulièrement entretenues
-  Autres routes irrégulièrement entretenues
-  Chemins - sentiers
-  Limites communales
-  Voie ferrée



Sumène

Commune de Moulès et Dauceis





SUMENE

Ici, l'homme s'est établi sur la quasi totalité du territoire où il a bâti ville, villages, hameaux, fermes, moulins, magnaneries ..., construit des routes, chemins et drailles, domestiqué l'eau par des retenues et des béals, monté des murets, façonné des terrasses de cultures et exploité le plus rationnellement possible son sol.

Sumène, Saint Martial et Saint Roman de Codières sont les trois localités de la vallée du Rieutord.

Sumène, située au confluent du Rieutord et du Recodier, est la cité principale. Prospère autrefois, cette ancienne cité marchande était un haut lieu de textile et d'artisanat (sériciculture, industrie de la laine et du cuir, tonnellerie ...) dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle.

C'était une halte obligatoire sur un axe de communication qui assurait les liaisons économiques entre les provinces du Sud et le centre de la France : le chemin royal de Provence au Rouergue.

Mais, à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, Sumène, restée à l'écart de la principale voie de communication Ganges - Le Vigan, a vu ses activités décliner, sa population diminuer.

Les différentes périodes de prospérité de la ville ont permis de développer un patrimoine architectural relativement riche pour la région mais les guerres de religion ont détruit de nombreux édifices.

Sumène compte aujourd'hui 1435 habitants et présente la configuration d'un village - rue (typique des Basses-Cévennes) en rive droite, un centre historique qui se paupérise et plusieurs quartiers en rive gauche qui doivent leur implantation à la situation privilégiée qu'est le confluent.

Saint Martial (188 habitants) est un bourg rural qui vivait d'une économie vivrière (jardin, élevage,) et d'une magnanerie. Il s'est bâti autour d'un château antérieur au Xe siècle, aujourd'hui disparu, et sur un site défensif de qualité où les accès par une vallée étroite et des cols étaient difficiles.

Situé sur un rocher entouré de deux torrents, Saint Martial a la configuration d'un village sentinelle à la forme urbaine circulaire. Le village est marqué par la présence dominante de son église romane qui daterait du Xe siècle, aurait été remaniée au XI et au XIII<sup>e</sup> puis fortifiée pendant les guerres de religion.

Des croix peintes apparaissent encore sur les façades, au dessus des linteaux de porte, témoignages d'une identité catholique très forte autrefois.

Saint Roman de Codières (137 habitants) a une histoire également rurale liée essentiellement à l'élevage de chèvres ou de moutons, au travail du bois de châtaignier pour les tonneaux et à la culture des bancels.

L'ensemble bâti se compose de la tour, de l'église et de la Mairie, construction ancienne remaniée sans aucun souci esthétique.

Entre ces villages, des hameaux tels Cezas, Sanissac, le Bousquet, le Bouvet, le Souriel ..., des petits groupes d'habitation ou encore des formes isolées ou des moulins ponctuent l'ensemble du territoire et soulignent bien l'appartenance de la vallée du Rieutord aux Cévennes où l'implantation isolée est une tradition. Le réseau routier principal et secondaire est sinueux et emprunte aussi bien les fonds des vallées que les versants ou les cols.

De nombreux chemins, sentiers, anciennes drailles desservent quelques mas très isolés facilitant au promeneur la découverte du territoire.

Enfin le réseau ferroviaire n'emprunte qu'une petite partie du site. La voie ferrée Nîmes - Le Vigan, achevée en 1874 côtoie la basse vallée du Rieutord, marque le paysage de Sumène par un viaduc circulaire et disparaît dans un tunnel pour rejoindre la vallée de l'Hérault.

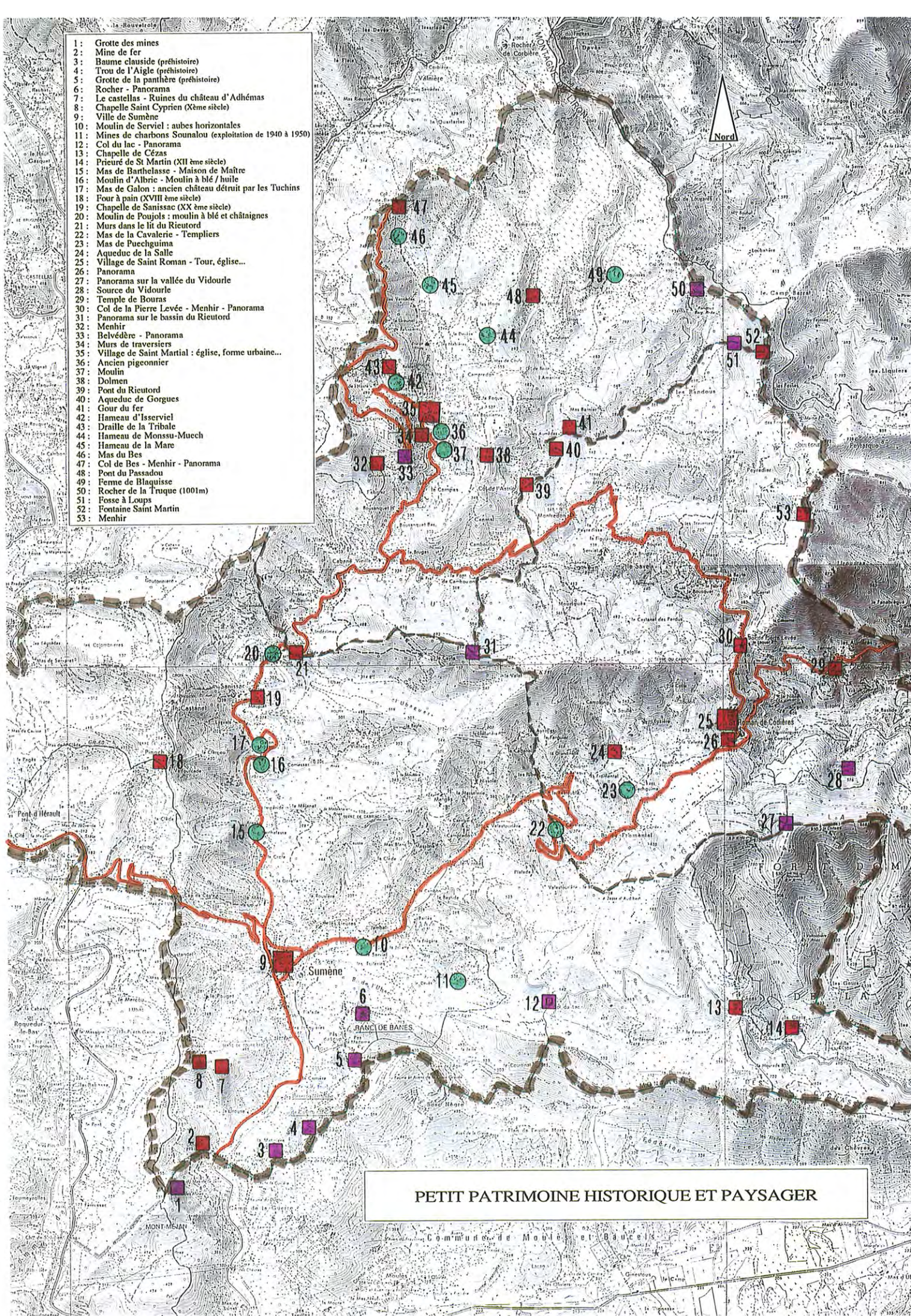


SAINT MARTIAL



SAINT ROMAN DE CODIERES

- 1: Grotte des mines
- 2: Mine de fer
- 3: Baume clauside (préhistoire)
- 4: Trou de l'Aigle (préhistoire)
- 5: Grotte de la panthère (préhistoire)
- 6: Rocher - Panorama
- 7: Le castellas - Ruines du château d'Adhémas
- 8: Chapelle Saint Cyprien (Xème siècle)
- 9: Ville de Sumène
- 10: Moulin de Serviel : aubes horizontales
- 11: Mines de charbons Sounalou (exploitation de 1940 à 1950)
- 12: Col du lac - Panorama
- 13: Chapelle de Cézas
- 14: Prieuré de St Martin (XII ème siècle)
- 15: Mas de Barthelasse - Maison de Maître
- 16: Moulin d'Albrie - Moulin à blé / huile
- 17: Mas de Galon : ancien château détruit par les Tuchins
- 18: Four à pain (XVIII ème siècle)
- 19: Chapelle de Sanissac (XX ème siècle)
- 20: Moulin de Poujols : moulin à blé et châtaignes
- 21: Murs dans le lit du Rieutord
- 22: Mas de la Cavalerie - Templiers
- 23: Mas de Puechguima
- 24: Aqueduc de la Salle
- 25: Village de Saint Roman - Tour, église...
- 26: Panorama
- 27: Panorama sur la vallée du Vidourle
- 28: Source du Vidourle
- 29: Temple de Bouras
- 30: Col de la Pierre Levée - Menhir - Panorama
- 31: Panorama sur le bassin du Rieutord
- 32: Menhir
- 33: Belvédère - Panorama
- 34: Murs de traversiers
- 35: Village de Saint Martial : église, forme urbaine...
- 36: Ancien pigeonnier
- 37: Moulin
- 38: Dolmen
- 39: Pont du Rieutord
- 40: Aqueduc de Gorgues
- 41: Gour du fer
- 42: Hameau d'Isserviel
- 43: Draille de la Tribale
- 44: Hameau de Monsu-Muech
- 45: Hameau de la Mare
- 46: Mas du Bes
- 47: Col de Bes - Menhir - Panorama
- 48: Pont du Passadou
- 49: Ferme de Blanquette
- 50: Rocher de la Truque (1001m)
- 51: Fosse à Loups
- 52: Fontaine Saint Martin
- 53: Menhir



## LE PETIT PATRIMOINE



St Martial

La nature de cette vallée et son histoire ont légué un patrimoine considérable. En rendre compte d'une manière exhaustive nécessiterait une étude à part entière, c'est pourquoi une partie seulement sera évoquée ci-dessous.

A Sumène, l'héritage le plus marquant est représenté par les remparts au bord du Rieutord, édifiés dès le début de la guerre de cent ans.

"Les Erbruns" dénomment l'ancien chemin de ronde voulté qui abritait des échopes et qui longe une partie de ces remparts entre le Pont Grand et le portail de Peyri. Ce passage offre aujourd'hui un parcours d'un grand intérêt historique.

Le centre ancien de la ville a conservé sa trame moyenâgeuse de rues étroites et tortueuses où l'on peut découvrir four banal, ancien château, portes, etc ...

A Saint Martial, l'église, fortifiée pendant les guerres de religion et dont le clocher serait un ouvrage militaire, est le monument principal du bourg. Mais la trame circulaire de ce village sentinelle et les croix peintes sur les façades sont aussi des éléments de l'histoire.

Saint Roman de Codières est intéressant par sa tour (privée) et son église.

A l'extérieur de ces villages, le patrimoine est encore plus varié. Les ruines du château d'Adhemas et celles de la chapelle Saint Cyprien (Xe siècle), situées chacune au sommet de deux serres voisins et similaires prénommés "Les Jumeaux" sont assez singulières.

Le prieuré de Saint Martin, bâti également au sommet d'une colline, à proximité du hameau de Cezas est un édifice remarquable malgré son état de dégradation. Les chapelles de Cezas et Sanissac ou le Temple de Bourras sont des constructions plus modestes.

La gestion sophistiquée de l'eau est admirablement apparente sur l'aqueduc de Lasalle et les Béals qui accompagnent les cours d'eau.



St Roman de Codières

Les constructions typiquement cévenoles, hautes et étroites, bâties en pierre locale (fermes, moulins, hameaux, maisons de maîtres, mas, pigeonniers, anciens châteaux ...) sont intimement liées à leur environnement.

Ce territoire est desservi par de nombreux chemins. Les premiers furent les "drailles", voies de transhumance mais aussi voies de communication dont il reste encore des traces aujourd'hui. Les chemins ruraux s'accompagnent parfois de petits ouvrages et de nombreux calvaires (plus d'une centaine sur la commune de Saint Martial) qui représentaient le reposoir où l'on faisait une prière.

Enfin, dolmens et menhirs, souvent situés sur les cols témoignent de l'occupation primitives du site. De nombreuses grottes ont servi de refuge à la préhistoire (vestiges de poteries, schistes polis) mais aussi pendant les guerres de religion. Elle se situent pour la plupart sur le territoire de Sumène, dans le massif calcaire.



Sumène



Prieuré St Martin



Chapelle St Cyprien



Mas de Barthelasse



Aqueduc de Gorgues



Aqueduc de la Salle



Béal vers l'aqueduc de Gorgues



Pont du Passadou



Menhir



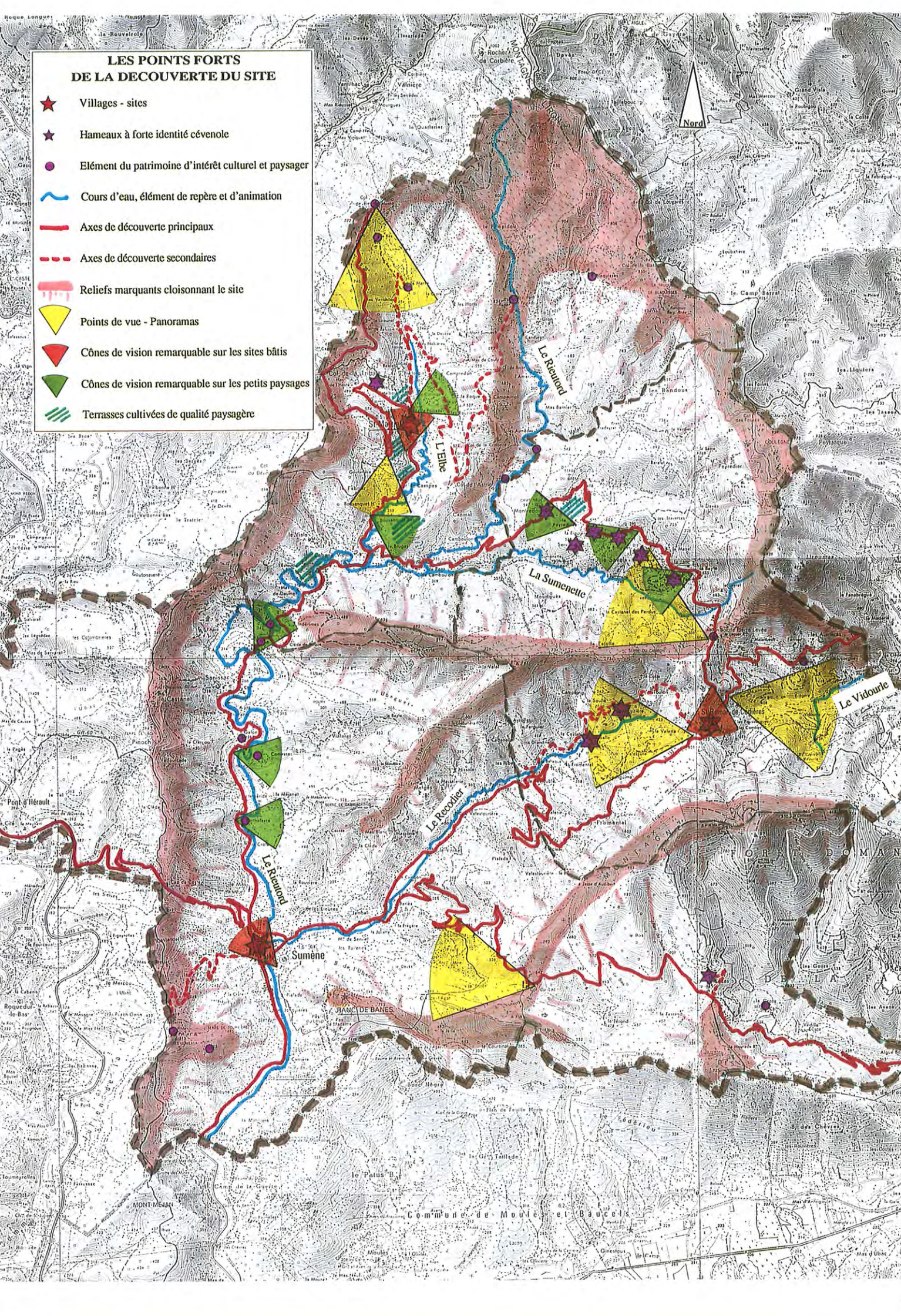
Colline du Ranc de Bane





# LES POINTS FORTS DE LA DECOUVERTE DU SITE

- ★ Villages - sites
- ★ Hameaux à forte identité cévenole
- Élément du patrimoine d'intérêt culturel et paysager
- ~ Cours d'eau, élément de repère et d'animation
- Axes de découverte principaux
- - - Axes de découverte secondaires
- Reliefs marquants cloisonnant le site
- Points de vue - Panoramas
- Cônes de vision remarquable sur les sites bâtis
- Cônes de vision remarquable sur les petits paysages
- Terrasses cultivées de qualité paysagère



## LES POINTS FORTS DE LA DECOUVERTE DU SITE



Panorama sur Sumène



Panorama sur la vallée de la Sumenette



St Roman de Codières



Le Ricutord



Terrasses cultivées



Mas de Barthelasse



Mur dans le lit du Ricutord

*Le réseau routier départemental traverse le territoire du Nord au Sud et d'Ouest en Est. Il révèle des axes de découverte des plus intéressants qui s'inscrivent dans un paysage cloisonné par des petites montagnes entre lesquelles se sont creusées des vallées. La découverte du site est alors progressive, animée par un jeu de dissimulation et de découverte d'une succession d'unités paysagères aux ambiances différentes.*

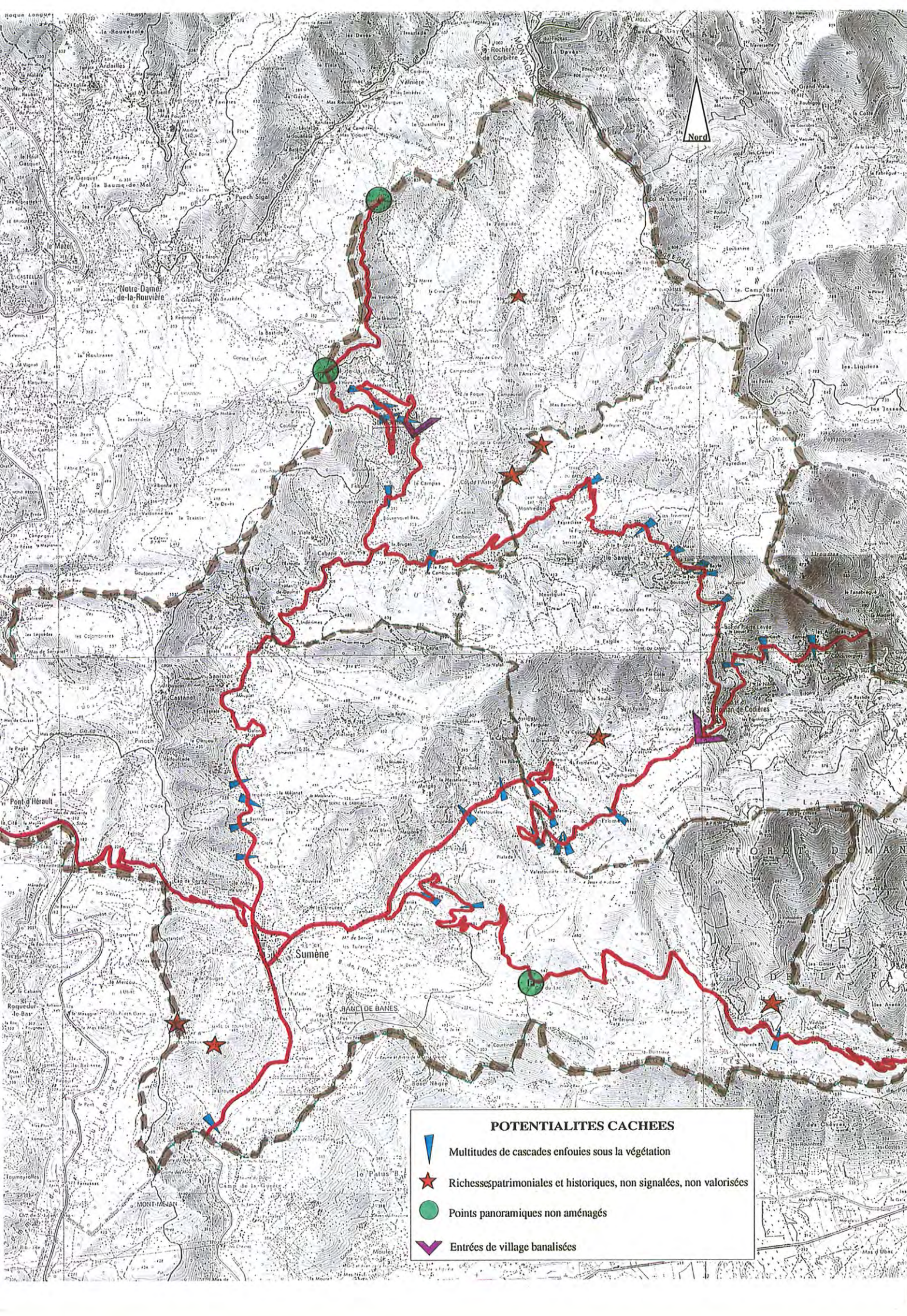
*Les routes empruntent les fonds de vallée puis s'en éloignent sur les flancs pour franchir des cols, révélant ainsi, suivant les cas, des ambiances intimes ou de grands panoramas. Elles traversent également des espaces fermés sous voûtes végétales, des espaces semi-ouverts avec des échappées visuelles ou de larges vues panoramiques.*

*Des cônes de vision remarquables sur les richesses du site se succèdent tout au long de cette vallée. Ils s'ouvrent sur les chaînes de montagnes. Ils font apparaître de petits paysages où harmonie et équilibre règnent autour des hameaux, des constructions isolées pittoresques, des terrasses de cultures, ou des rivières ... Ils révèlent aussi les belles entrées de villages telles les façades Sud de Saint Martial, Nord de Saint Roman ou encore les remparts et les ponts de Sumène.*





*Les cours d'eau (le Ricutord, le Recodier, la Sumenette, l'Elbes) et leurs abords, éléments de repère et d'animation, rendent les vallées particulièrement attractives depuis la route.*



Aqueduc de la Salle



**POTENTIALITES CACHEES**

-  Multitudes de cascades enfouies sous la végétation
-  Richesses patrimoniales et historiques, non signalées, non valorisées
-  Points panoramiques non aménagés
-  Entrées de village banalisées



*Si la route offre des paysages remarquables, certaines richesses du site ne sont pas toujours mises en valeur.*

*- Le réseau hydrographique, par exemple, ici très dense, s'accompagne d'une multitude de cascades qui s'écoulent au bord de la route, poursuivant leur chute dans des ouvrages en soubassement.*

*Ces cascades semblent oubliées pour la plupart, dissimulées sous une végétation envahissante.*

*- Quelques éléments du petit patrimoine sont à l'écart du réseau routier mais il convient de les rappeler pour leur intérêt culturel, historique et paysager : le Castellans et la chapelle de Saint Cyprien, le Prieuré de Cezas, l'aqueduc de Gorgues, de la Salle, le petit pont sur le Rieutord ...*

*Ces richesses ne sont pas signalées depuis la route. Elles sont difficilement accessibles et peu mises en valeur.*



Sumène



Entrée de St Martial



Entrée de St Roman de Codières



Aqueduc de Gorgues



Béal



Prieuré St Martin

*- Les cols, points de halte et de découverte, ne sont pas mis en valeur, peu signalés et n'apportent aucune information sur les panoramas.*

*- Les entrées de villages sont aujourd'hui des points forts pour l'image et la notoriété d'une commune.*

*La façade Sud de Saint Martial, d'un grand intérêt paysager et architectural aurait tout à gagner à développer cet aspect prestigieux et il est dommage que les terrasses de moins en moins entretenues présentent un risque d'effondrement des murs. La végétation naturelle reprend le dessus. De même, la cascade qui s'écoule de part et d'autre de l'entrée est dissimulée derrière une masse végétale. Seul son bruit est perceptible.*

*Quant aux talus qui marquent l'entrée de Saint Roman, ils ne sont pas aménagés, nivelés ou plantés.*



Col de la Tribale

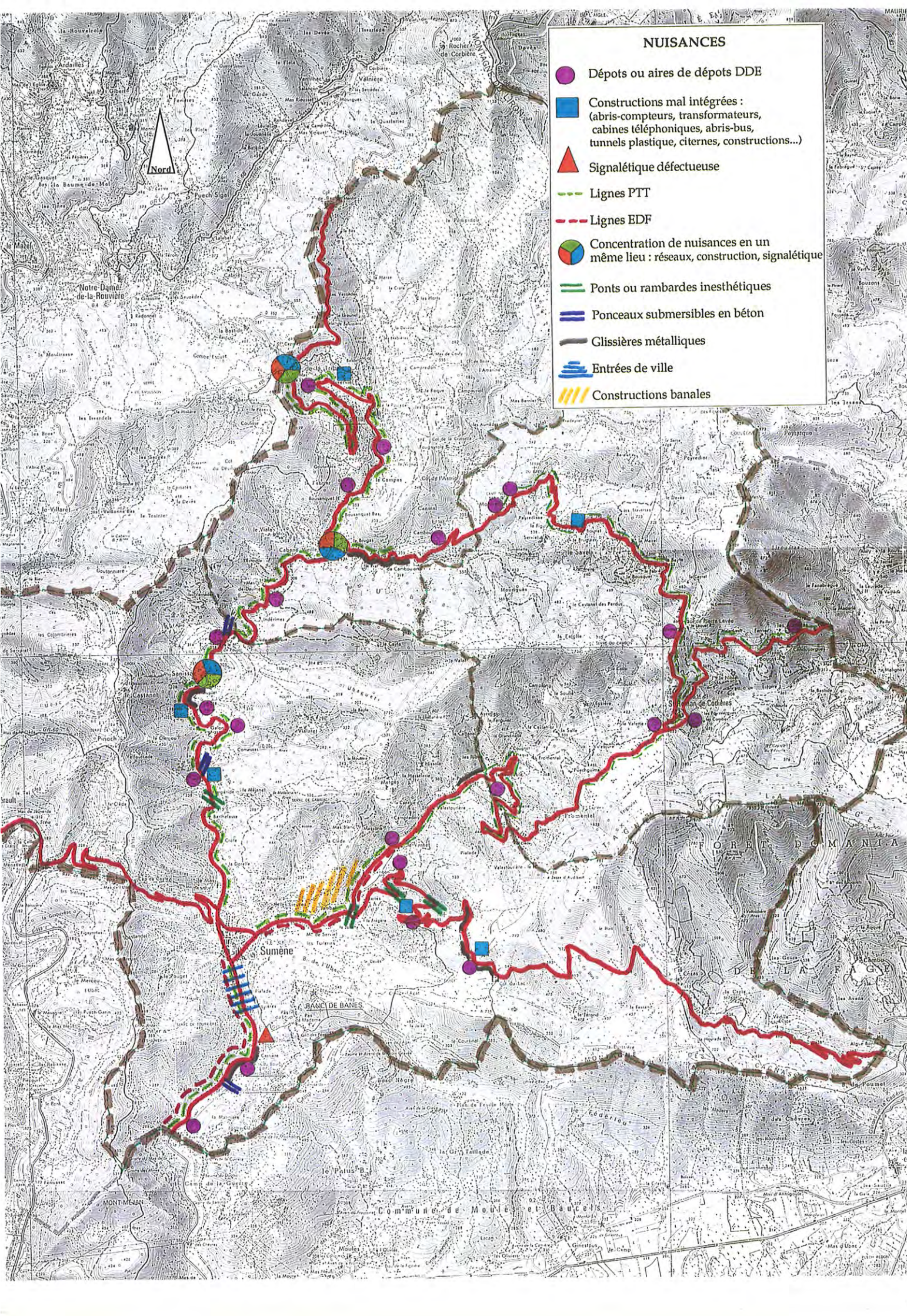


Col du Lac














Cascades oubliées





### NUISANCES

-  Dépôts ou aires de dépôts DDE
-  Constructions mal intégrées : (abris-compteurs, transformateurs, cabines téléphoniques, abris-bus, tunnels plastique, citernes, constructions...)
-  Signalétique défectueuse
-  Lignes PTT
-  Lignes EDF
-  Concentration de nuisances en un même lieu : réseaux, construction, signalétique
-  Ponts ou rambardes inesthétiques
-  Ponceaux submersibles en béton
-  Glissières métalliques
-  Entrées de ville
-  Constructions banales

Certains éléments négatifs ou points noirs nuisent à la qualité de la découverte.

Une multitude de dépôts ponctuent les itinéraires empruntés. Des gravats, des tas de gravier ou des déchets abandonnés au bord de la voie lui confèrent un aspect négligé.



Dépôts



Déchets



Garage



Station de pompage

Quelques constructions tels garages, stations de pompage, citernes, abri-bus, abri-compteurs ou transformateurs sont aussi des points négatifs.

En matière de réseaux aériens : le réseau EDF a été enterré dans sa quasi totalité, à l'exception de l'entrée principale du site au Sud de Sumène, le long de la D11, où son impact est fortement préjudiciable à la qualité paysagère des lieux.



Citerne



Glissière

Le réseau téléphonique est par contre beaucoup plus présent. Véritable nuisance le long de la D20 de Sumène à Saint Martial jusqu'au col de la Tribale ainsi qu'à l'entrée Est de Sumène sur la D153, il se fait plus discret le long des autres voies car limité à un câble ou dissimulé dans la végétation.

En quelques lieux à Sanissac, au croisement de la D20 et de la D290 ou encore au Col de la Tribale, il conviendra d'insister sur l'accumulation de nuisances : abri-bus ou compteurs de qualité architecturale médiocre, anarchie de panneaux routiers et publicitaires, toiles d'araignées de câbles téléphoniques.



Accumulation d'éléments



Sur les ruisseaux, quelques ponts routiers ou des ponceaux submersibles en béton nuisent à l'harmonie de ces lieux de fraîcheur.

Les glissières métalliques sont assez rares mais lorsqu'elles apparaissent, elles banalisent le paysage et ne s'y intègrent pas.



Pont routier



Passage sur le Rieurtord

En matière d'urbanisme, l'entrée Sud de Sumène n'est pas harmonieusement définie. Enfin, le long de la D153, à l'Est de la ville, en réponse à une demande régulière de logements individuels, la construction d'un habitat dispersé sur les flancs de montagne génère un certain mitage qui nuit à l'image de Sumène.



Panneau à l'entrée de la vallée



Entrée de Sumène







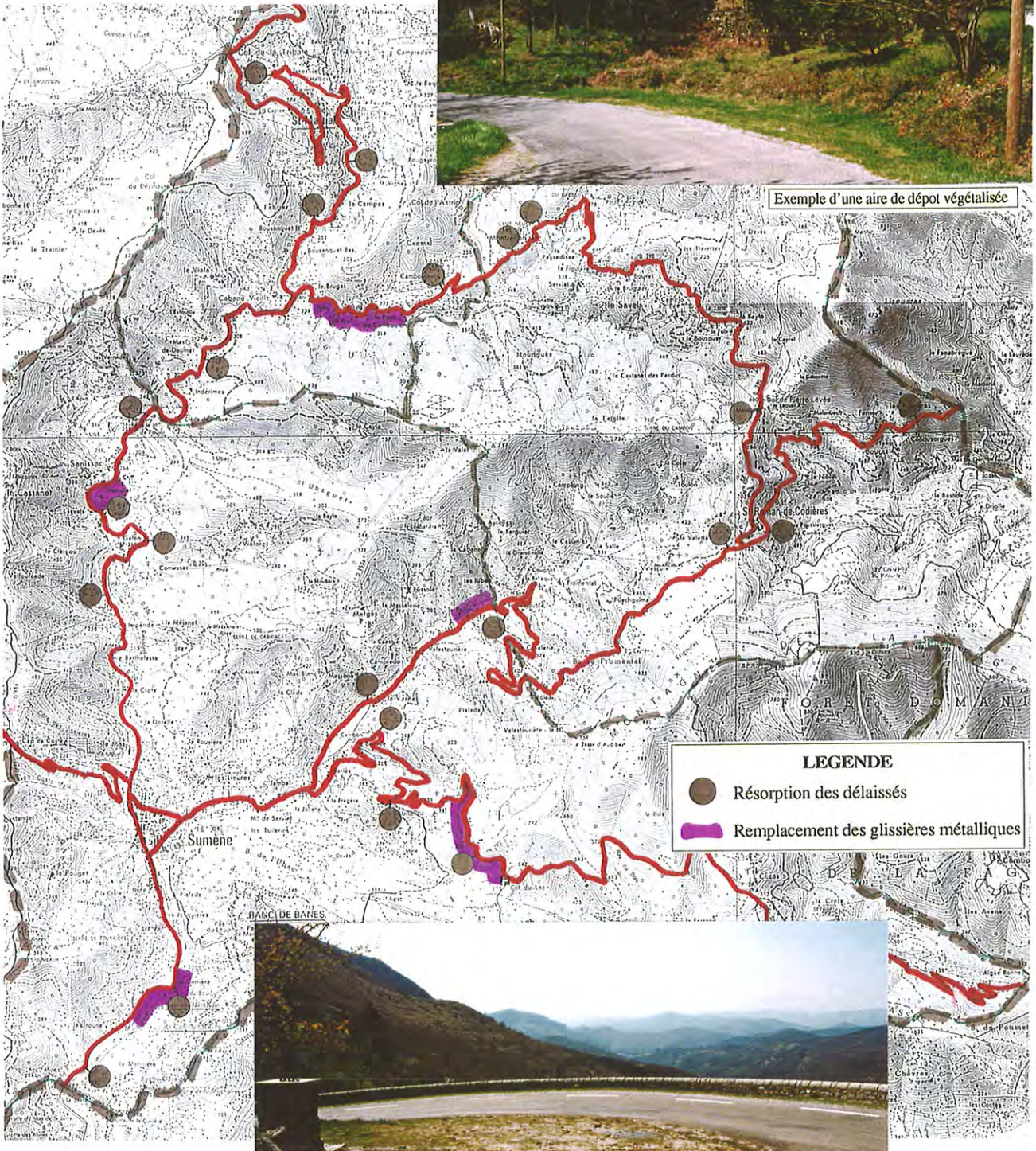




L'embellissement de la route consistera à :

- supprimer les dépôts de graviers, gravats et déchets,
- traiter ces aires de dépôts par un enherbement rustique qui permettra une bonne intégration visuelle de ces petites surfaces et laissera la possibilité de stationner ou de manoeuvrer,
- remplacer les glissières métalliques par des murets de pierre, à l'image de ceux que l'on peut trouver sur le site et notamment à Saint Roman de Codières.



Exemple d'une aire de dépôt végétalisée



LEGENDE	
	Résorption des délaissés
	Remplacement des glissières métalliques



Muret à St Roman de Codières



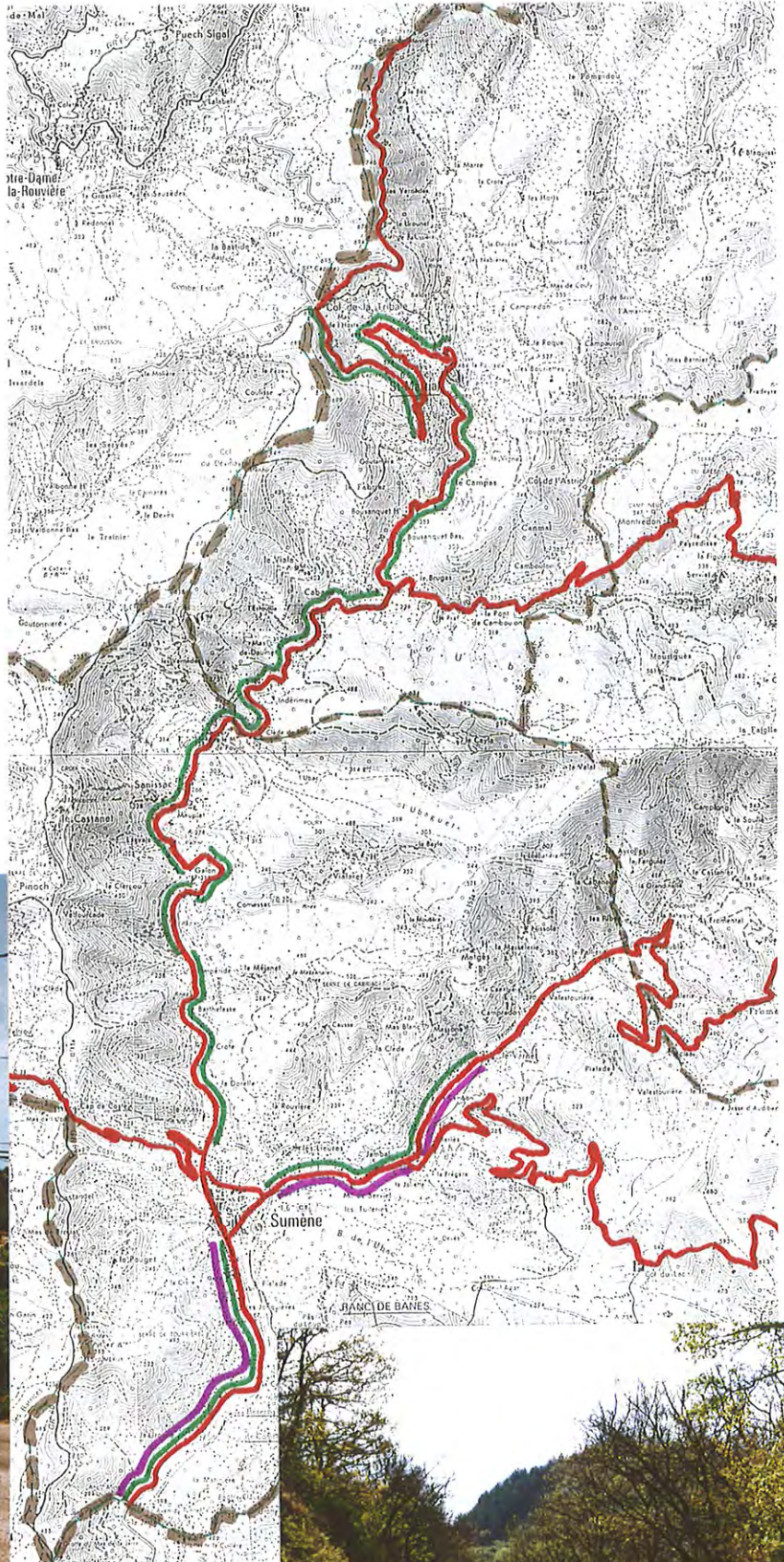


## ENFOUISSEMENT DES LIGNES PTT ET EDF

Il conviendra de :

- négocier l'enterrrement des lignes électriques aux abords de Sumène,

- procéder en priorité à l'enfouissement des lignes téléphoniques sur les Départementales 11 et 20 du Ranc de Banès au Col de la Tribale et sur D 153 à l'Est de Sumène.



Réseaux à Sanissac

### LEGENDE

- Réseau PTT
- Réseau EDF



Paysage routier sans réseau



## AMENAGEMENTS ET INTEGRATIONS DE CONSTRUCTIONS

Quelques aménagements en bord des routes contribueront à la valorisation du site :

- Les points panoramiques, lieux d'arrêts touristiques, nécessitent des aménagements de qualité bien définis où s'articuleraient de façon cohérente stationnement, halte piétonne, point d'information et signalisation.

- Les entrées de Sumène, Saint Martial et Saint Roman de Codières sont des lieux de passages d'une grande importance pour l'image de marque de ces localités.

Enfouissement des réseaux, calibrage de la voie et traitement des abords constituent des actions prioritaires qu'il conviendra d'intégrer au projet d'entrée de ville de Sumène.

La mise en valeur de la cascade et des anciennes terrasses affirmera davantage l'identité de Saint Martial. L'aménagement des talus sera un point d'attrait supplémentaire à Saint Roman.

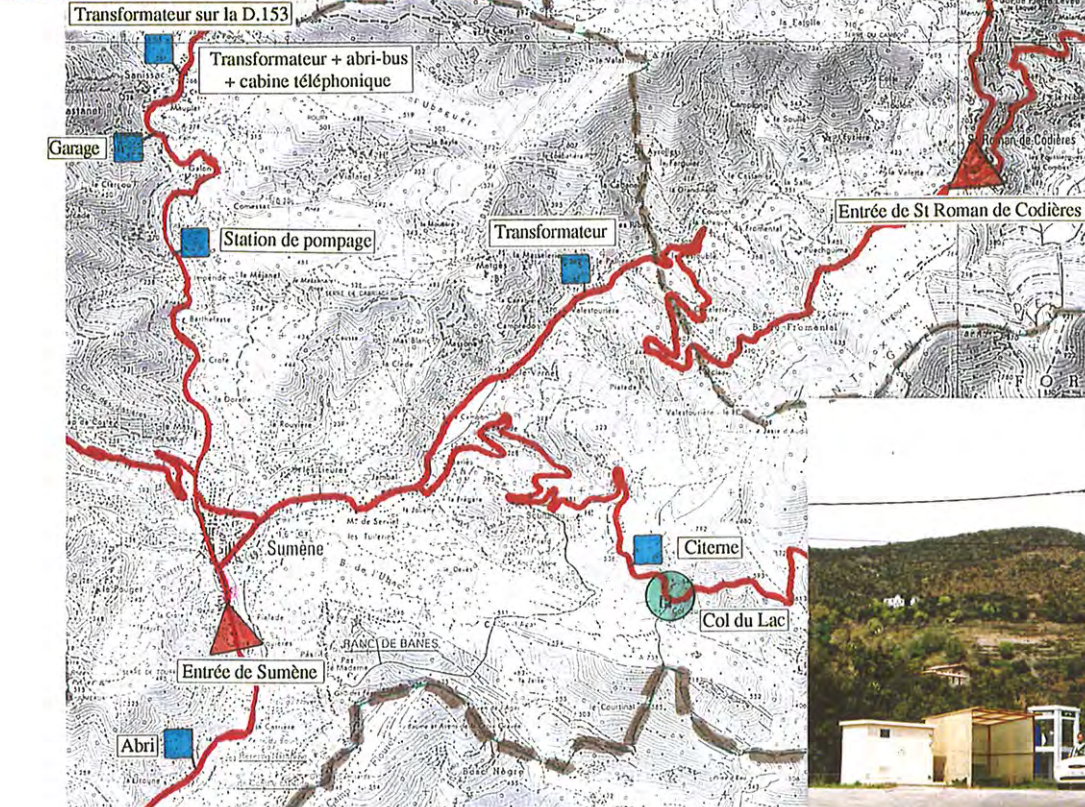
- Les constructions disgracieuses en bord de route sont à prendre en considération. Il conviendrait d'envisager suivant les cas la possibilité de les "habiller", de les dissimuler, de les remplacer, de les déplacer ou encore de les supprimer.





Garage sur la D.20



Transformateur sur la D.153



LEGENDE	
	Points panoramiques
	Entrées de village
	Constructions disgracieuses en bord de route



Compteur, abri-bus et cabine téléphonique à Sanissac

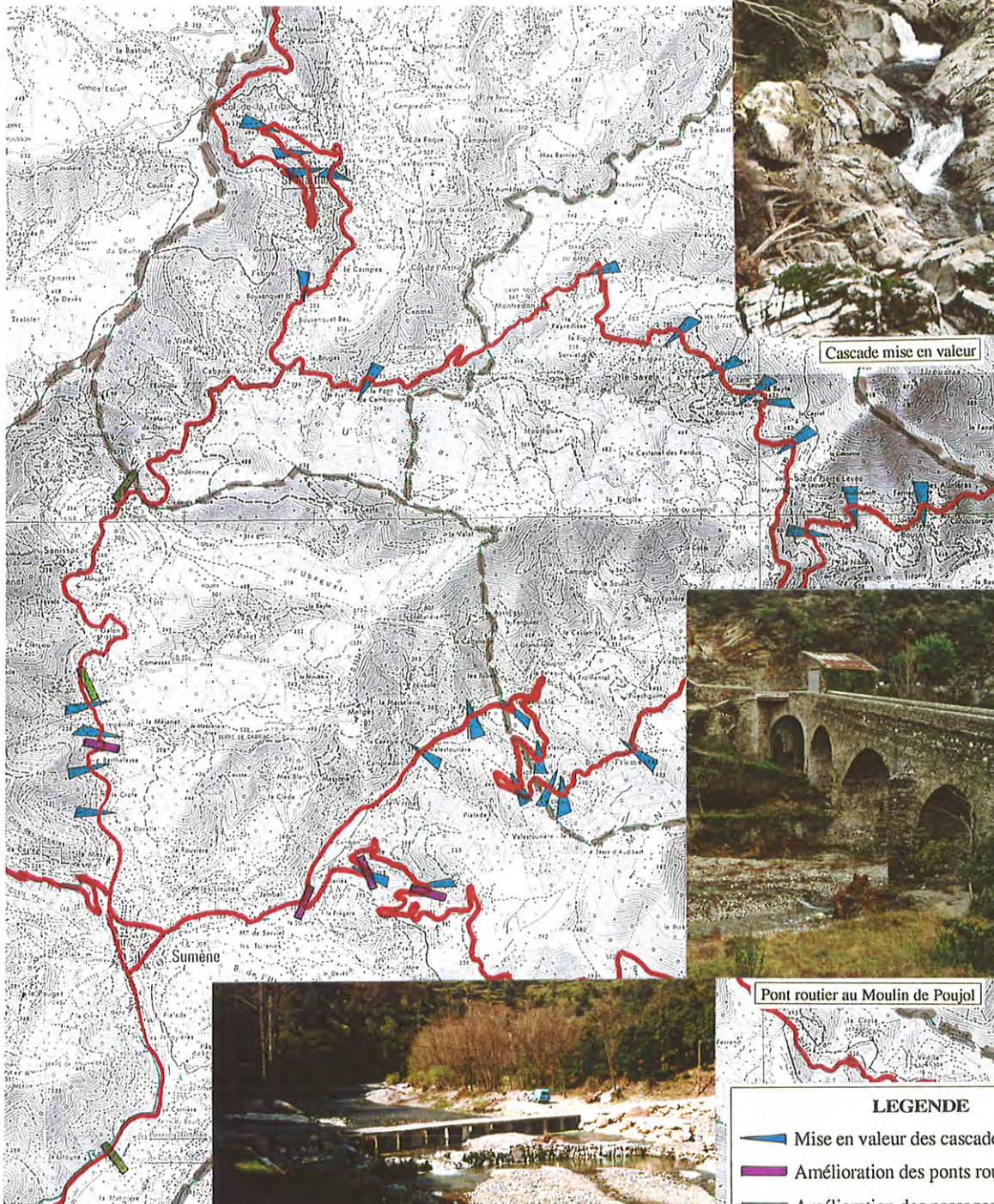


L'eau est un point fort de la vallée du Rieutord et pourrait être davantage mise en évidence lorsque l'on emprunte les différents axes routiers.

Les cascades qui animent le parcours nécessitent une mise en valeur par un débroussaillage et éventuellement la réalisation d'une bordure en pierre en limite aval de la chaussée pour signaler leur présence.

Les quelques points routiers qui ont été construits sans souci d'intégration pourraient être repris dans un style plus cévenol, avec des matériaux du site (schiste, granit, calcaire).

Les ponceaux submersibles et plus particulièrement ceux perçus depuis les routes départementales seraient à remplacer également par des ouvrages plus esthétiques.



Cascade mise en valeur






Pont routier au Moulin de Pujol

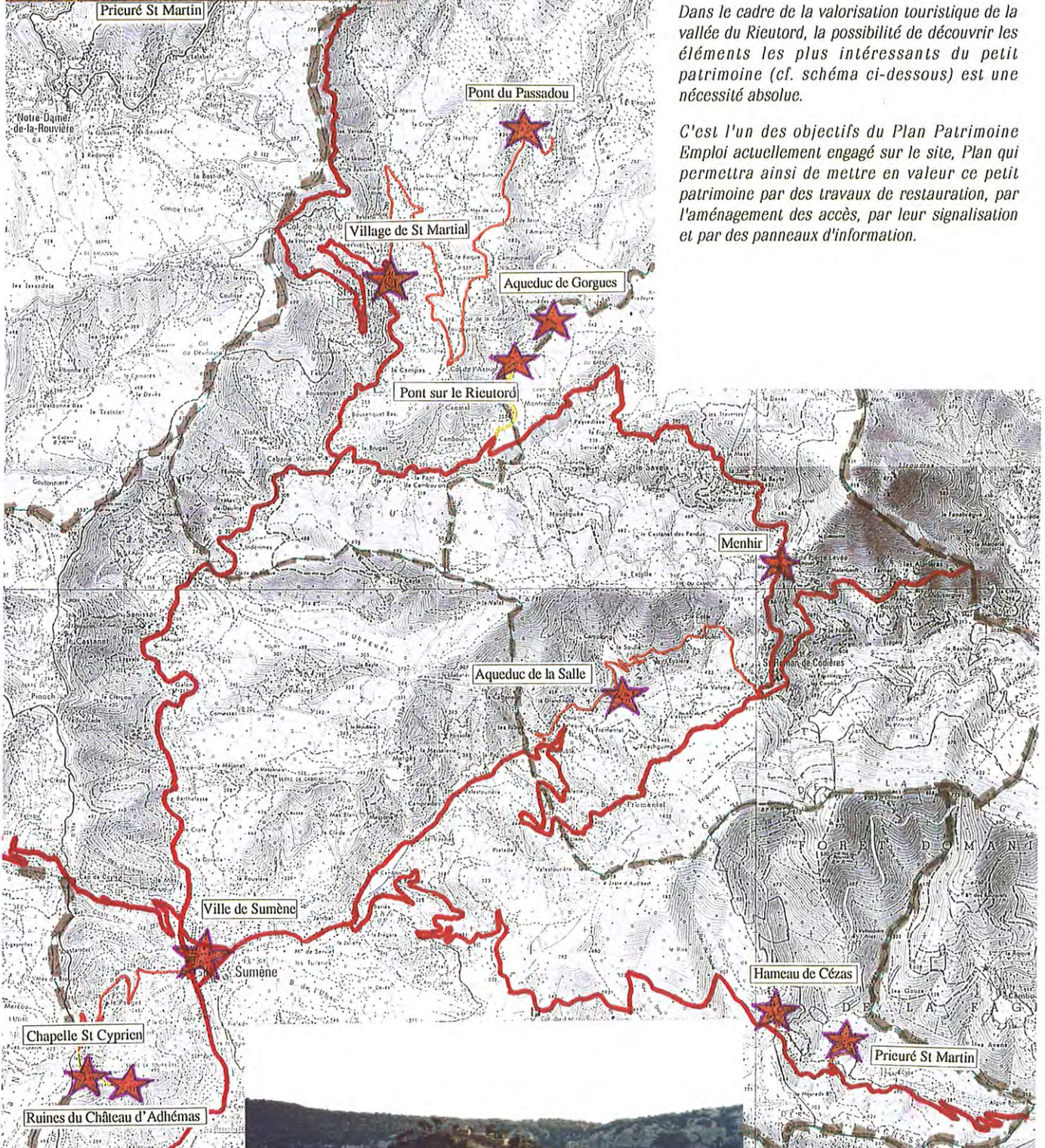


Passage en béton vers Comessac

LEGENDE

-  Mise en valeur des cascades
-  Amélioration des ponts routiers
-  Amélioration des passages submersibles





*Dans le cadre de la valorisation touristique de la vallée du Rieutord, la possibilité de découvrir les éléments les plus intéressants du petit patrimoine (cf. schéma ci-dessous) est une nécessité absolue.*

*C'est l'un des objectifs du Plan Patrimoine Emploi actuellement engagé sur le site, Plan qui permettra ainsi de mettre en valeur ce petit patrimoine par des travaux de restauration, par l'aménagement des accès, par leur signalisation et par des panneaux d'information.*

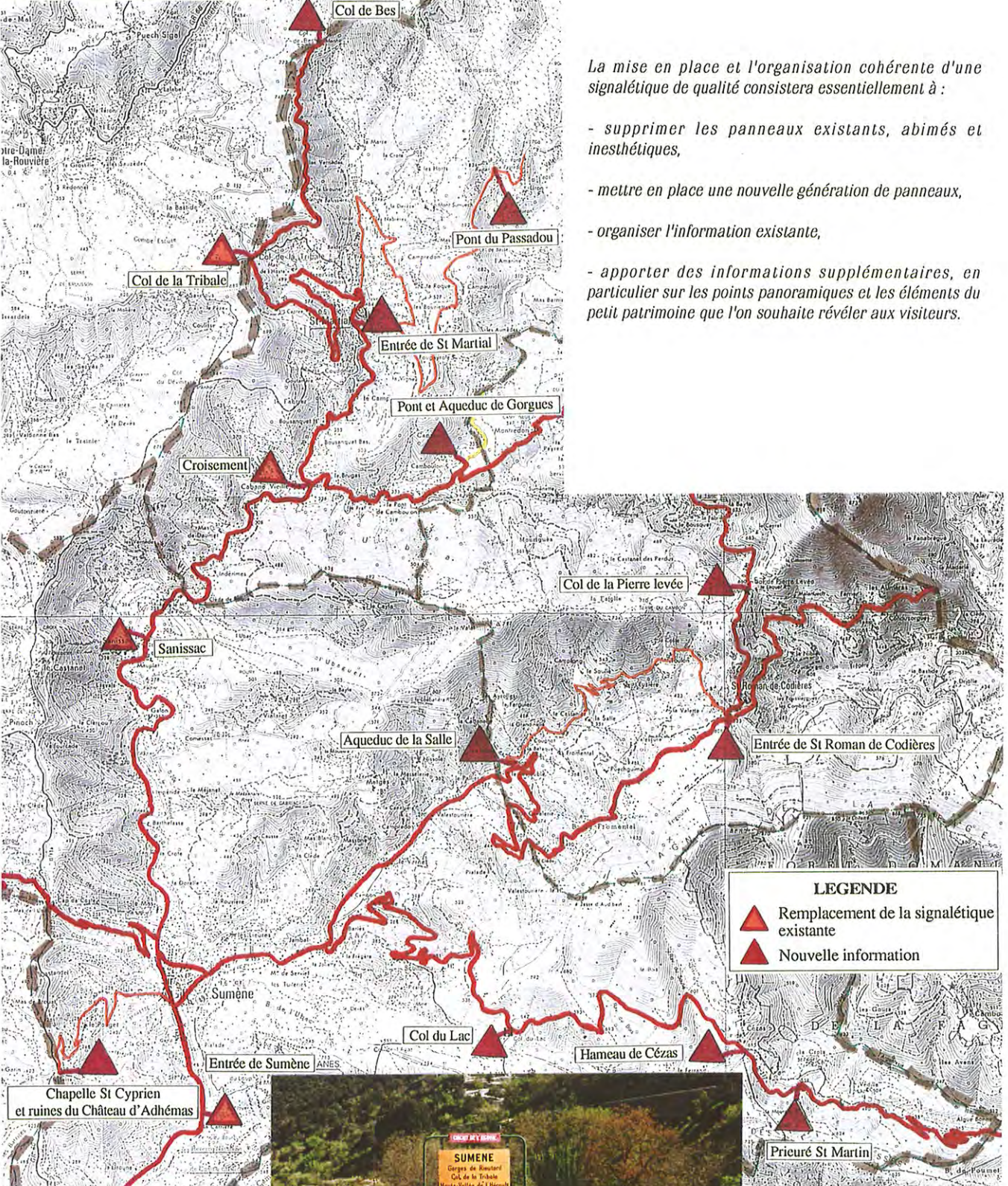


Ruines du Château d'Adhémas

# MISE EN PLACE D'UNE SIGNALÉTIQUE DE QUALITE



Signalétique anarchique au Col de la Tribale



La mise en place et l'organisation cohérente d'une signalétique de qualité consistera essentiellement à :

- supprimer les panneaux existants, abimés et inesthétiques,
- mettre en place une nouvelle génération de panneaux,
- organiser l'information existante,
- apporter des informations supplémentaires, en particulier sur les points panoramiques et les éléments du petit patrimoine que l'on souhaite révéler aux visiteurs.

**LEGENDE**

- ▲ Remplacement de la signalétique existante
- ▲ Nouvelle information



Panneau à l'entrée de la vallée







Constructions traditionnelles vers Comessac

*L'architecture et l'urbanisme que l'on peut voir dans la vallée du Rieutord reflètent une identité cévenole bien ancrée et toujours active.*

*Le patrimoine bâti des villes et villages et les habitations isolées des vallées sont des constructions anciennes qui ont utilisé la pierre dans un souci d'intégration, d'économie locale et d'adaptation au terrain.*

*L'habitat épars est une tradition cévenole. De par la richesse, la forme, la qualité des matériaux et l'insertion harmonieuse de ce bâti dans le paysage environnant, on est bien loin ici du phénomène de mitage que l'on rencontre dans beaucoup d'autres régions.*

*Une vigilance doit être toutefois de mise car les maisons individuelles qui se sont récemment multipliées aux abords de Sumène reproduisent de plus en plus un modèle standard de formes et de couleurs largement répandu.*

*En rupture avec l'architecture traditionnelle, elles annoncent une dérive de la vallée qui perd peu à peu son identité architecturale.*

*Les documents d'urbanisme tels que le Plan d'Occupation des Sols pour Sumène ou le Règlement National d'Urbanisme pour Saint Martial et Saint Roman de Codières doivent freiner cette dérive en multipliant les préconisations.*

*Des cahiers de recommandations architecturales rigoureusement élaborés et associés à ces documents ont ici toute leur importance.*

Juxtaposition de constructions traditionnelle et contemporaine à Sumène



Habitations récentes à Sumène



## *BIBLIOGRAPHIE*

- *Sumène : Remparts habités sur le Rieutord*  
Myriam Borel - Architecte - 1977 - Travail personnel de fin d'étude
- *Village de Saint Martial - Etude du site*  
Jacques Guichard - Architecte - 1983
- *Maisons paysannes de France - Revue trimestrielle n° 114*  
1994
- *Plan Patrimoine Emploi - Mise en oeuvre d'une démarche dans la vallée du Rieutord*  
Plaquette CAUE - Novembre 1997
- *Ici et Là - Le magazine des pays de France - N° 25 1998*